

L'Association des Universités des Soeurs de St. Joseph (ACSSJ) a organisé un Pèlerinage au Puy et à Lyon.



Énergie. Enthousiasme. Exaltation. Exploration. Ces quelques mots décrivent bien les 17 étudiantes, des neuf collèges universitaires SSJ des États-Unis, qui sont venues au Puy du 12 au 15 juin. Le long vol depuis les États-Unis n'est même pas parvenu à freiner leur esprit d'aventure, car elles cherchaient surtout à être en meilleure connexion avec le charisme et la spiritualité des SSJ, et à mieux les comprendre. C'était un groupe toujours en mouvement dans la ville du Puy faisant l'ascension du Rocher St. Michel, gravissant la rue des Tables pour arriver à la Cathédrale, avant de se hisser jusqu'à la statue de la Vierge. Elles ont aussi visité la Cuisine et parcouru les mêmes rues que nos Soeurs fondatrices 400 ans plus tôt. Tous les soirs ces étudiantes ont pris le temps de partager les réflexions profondes qu'elles avaient au fond du coeur.

Lors de leur dernière journée au Puy, les étudiantes se sont levées à 5h45 pour le petit déjeuner, avant de partir pour une marche de 30 minutes jusqu'à la Cathédrale, afin de participer à 7h, à la Messe des Pèlerins, présidée par l'évêque Monseigneur Yves Baumgarten. C'est le début du Chemin vers St. Jacques de Compostelle, en Espagne, à plus de 1500 km de la Cathédrale. Après la Messe, plusieurs étudiantes ont parcouru à pied les premiers kilomètres du Pèlerinage.

Le groupe est aussi allé à Bas-en-Basset, lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne, et à Lyon, pour visiter le Centre Origine et Évolution, où l'on peut voir la chambre de Mère St. Jean. Les étudiantes ont également passé du temps à la Basilique Notre Dame de Fourvière, et à la Cathédrale St. Jean dans le vieux Lyon. Elles ont séjourné au Centre Jean Bosco près de la Basilique.

Les accompagnatrices du Pèlerinage étaient Sr. Joan Lescinski, Présidente émérite de l'Université St. Ambroise; Sr. Carol Allan ex-Assistante (désormais à la retraite) du Président de Mission et Héritage au Collège Elms; Joan Horgan, Directrice du Ministère sur le Campus, au Collège Ste Rose (ACSSJ). Martha Malinski, Directrice générale; Dr. Ryan Murphy, Professeur Adjoint de Sociologie, au Collège Chestnut Hill. Pour avoir d'autres photos de ce pèlerinage d'étudiantes [cliquez ici](#).



Pour avoir des renseignements sur ACSSJ et voir son site Web [cliquez ici](#).

Pèlerinage annuel des étudiantes de l'Université Mount St. Mary

Quinze jeunes, de l'Université Mount St. Mary de Los Angeles, ont visité Le Puy du 5 au 9 mars. Elles ont vu la Cathédrale Notre Dame, la Cuisine, l'Église du Collège (où le Père Médaille a prêché), la Place du Martouret (où trois de nos Soeurs furent guillotonnées, pendant la Révolution française de 1789).

Chacune de leurs journées était centrée sur un thème particulier, ou sur l'histoire et la spiritualité des Soeurs de St. Joseph. Le soir, elles partageaient leurs réflexions sur ce qui les avait inspirées ou rapprochées des Soeurs fondatrices, ainsi que sur leurs expériences de communauté. Elles ont aussi eu la possibilité d'aller dans des restaurants français, de flâner dans la vieille ville, de s'asseoir dans des cafés en plein air, de visiter le magasin de dentelles de Martine et autres boutiques de la localité.

Le pèlerinage est parrainé par le Bureau présidentiel de l'Université. Meredith Lynch, directrice adjointe de l'Institut St. Joseph, accompagnait le groupe avec Alison Halpern, directrice adjointe de "bien-être", et Laura Gomez, directrice adjointe de "ministère sur le campus et spiritualité".

Pour avoir d'autres photos, [cliquez ici](#).



Pèlerinage annuel des professeurs, du personnel et du Conseil d'administration de l'Université Mount St. Mary (MSMU)



Enseignants et Personnel de l'Université St. Mary ont séjourné au Puy du 1er au 4 juin lors de leur pèlerinage annuel, pour explorer l'histoire et la spiritualité des Soeurs de Saint Joseph et s'en inspirer.

La Présidente de l'Université, Ann McElaney-Johnson, accompagnait le groupe et Shannon Green, directrice de l'Institut St. Joseph, présenta une histoire des Soeurs de St. Joseph, pour préparer la visite des différents sites. Le groupe est allé également à Bas-en-Basset, pour voir le lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne et y faire un délicieux pique-nique à la française.

[Cliquez ici](#) pour voir d'autres photos.

MSMU a acheté la maison natale de Mère St. Jean en 2019.
[Cliquez ici](#) pour voir un blog de l'inauguration de la maison

L'Université Fontbonne fête ses 100 ans au Puy.



Un groupe de 24 Soeurs, anciennes élèves, membres du Conseil d'administration, professeurs et personnel ont célébré le centenaire de la fondation de l'Université Fontbonne de St. Louis (USA) en faisant un pèlerinage au Puy, Bas-en-Basset et Lyon du 4 au 7 juin. Ce groupe a poursuivi son voyage en allant à Paris et à Rome. Sur la photo vous les voyez à la maison natale de Mère St. Jean Fontbonne. Dr. Nancy Blattner, présidente de Fontbonne, (au centre) conduisait le groupe avec Sr. Joan Lescinski, SSJ-Carondelet, présidente émérite de l'Université St. Ambroise (à gauche). L'Université Fontbonne est parrainée par les Soeurs de St. Joseph de Carondelet.

Pour voir d'autres photos [cliquez ici](#).

Les Soeurs d'Orange et leurs partenaires laïques font leur pèlerinage annuel

Les Soeurs d'Orange en Californie (USA) ont fait leur pèlerinage annuel avec plusieurs laïques associés ou partenaires en mission, pendant leur visite du Puy du 17 au 22 mai. Le groupe est aussi allé à Carcassonne ville natale du Père Médaille ainsi qu'à Bas-en-Basset, lieu de naissance de Mère St. Jean Fontbonne. Sr. Mary Beth Ingham, présidente de la Congrégation, et Sr. Jane DeLisle, directrice du Centre de Développement spirituel, conduisaient le groupe.

Pour voir d'autres photos, [cliquez ici](#).



Des Soeurs de l'Institut ont convergé vers le Centre international



Pour voir d'autres photos, [cliquez ici](#).

Vingt-deux Soeurs françaises de l'Institut des Soeurs de St. Joseph (dont fait partie la congrégation fondatrice du Puy) ont passé le mercredi 21 juin au Centre international, pour une réunion communautaire. Comme on le constate partout, les Soeurs sont très disciplinées, arrivant toutes en même temps, commençant leurs réunions à l'heure, et finissant toujours ponctuellement ce qu'elles avaient à faire. Bien sûr, leur présence aimante a imprégné toute la maison de leur joie d'être et de travailler ensemble. Il n'y a rien comme l'état d'esprit des Soeurs de St. Joseph.

Courtes Visites



Plusieurs Soeurs indiennes et africaines de la Congrégation d'Anncy (France) ont fait un voyage éclair des sites historiques SSJ au Puy, Bas-en-Basset et Monistrol, le 12 et 13 mai. Elles ont passé la nuit au Centre international. Sr. Viannay Thanniath, membre du Conseil Général d'Anncy et vice présidente du Conseil d'administration du Centre international, était l'organisatrice/accompagnatrice de cette excursion de deux jours.

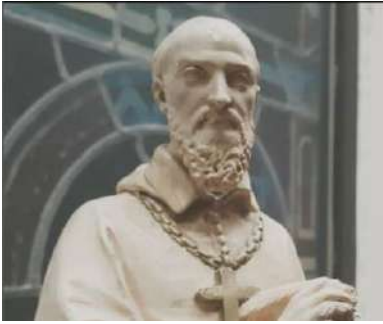
Pour voir d'autres photos, [cliquez ici](#).

Cynthia Comiskey, Soeur de St. Joseph de Baden, Pennsylvanie (USA) a passé la semaine du 8 au 15 mai au Puy, après sa retraite au Centre Bonnevaux pour la Paix (dans la Vienne). Bonnevaux est une ancienne abbaye refondée en 1119 par les disciples de St. Avitus. Ses origines remontent aux moines du 6ème siècle, qui suivirent St. Martin de Tours (316-397). Actuellement c'est le centre spirituel français de la Communauté internationale pour la Méditation Chrétienne, dont Sr. Cynthia fait partie. Parce qu'elle n'était jamais venue au Puy nous lui avons fait faire la visite "1ère classe" des sites historiques St. Joseph, ce qu'elle a beaucoup apprécié.



Plusieurs Soeurs de la **Congrégation de Chambéry** sont venues au Puy le 6 mai pour une visite d'une journée de la Vieille Cité. Elles ont été vraiment fascinées par un magasin de dentelles où Martine, la propriétaire, fait une démonstration. Depuis 1407, Le Puy est un centre important pour la fabrication de la dentelle. Jusqu'à la fin du 18ème siècle, où les machines ont pris le relais, tout était fait à la main. St. François Régis aida de nombreuses jeunes filles jetées à la rue et victimes de la débauche, à retrouver leur dignité, en veillant à ce qu'elles apprennent à faire de la dentelle, pour gagner de l'argent, et sortir leurs familles de la pauvreté. À cette époque, l'évêque n'encourageait pas le port de la dentelle, car il craignait que les gens du peuple adoptent la frivolité des riches, or en 1640, c'est un édit royal qui interdit de revêtir des dentelles. Au Puy, près de quarante mille personnes sont privées de travail. St. François, rassure alors les dentellières en leur disant: "Ce décret ne durera point", en effet, suite à son action bienfaitrice, le décret est supprimé. Voilà pourquoi St. François est appelé "Patron des dentellières".

St. François de Sales – Un Saint pour Notre Temps



**Par Fr. Jack Loughran, OSFS
Provincial de la Province Tolède-Détroit**

La semaine dernière, le 24 janvier, toute la famille salésienne, Oblats compris, a célébré la fête de St. François de Sales. De notre Saint patron, nous vénérons la bonté, la foi et la connaissance du cœur humain, l'intelligence, le corpus prolifique de documents écrits sur la vie dévote, et le désintéressement avec lequel il a pris soin de l'itinéraire spirituel de milliers de personnes.

Toutefois, un des pièges à éviter dans notre dévotion envers les saints, c'est que nous risquons de trouver plus facile de les admirer que de les imiter. Leurs vies, les circonstances dans lesquelles ils ont vécu, semblent si éloignées des nôtres, que nous prenons rapidement nos distances. Une Française, Simone Weil, a écrit judicieusement: "Il ne suffit pas d'avoir des saints; il nous faut avoir des saints pour notre temps".

Tout en partageant son point de vue, je crois que St. François de Sales EST un saint pour notre temps, bien qu'il soit mort il y a plus de 400 ans. Une preuve de sa pertinence, c'est le sobriquet attaché à son nom: le Gentilhomme Saint. Il ne vient pas de son rang social en tant que membre de la noblesse, mais de sa croyance profonde en la puissance des paroles du Christ dans l'Évangile: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." Notre saint patron croyait que la douceur du Christ était la voie de l'échange social, mais aussi la manière de faire face aux conflits, à la violence et au mal.

Pendant toute sa vie, St. François de Sales a été immergé dans une communauté catholique aux prises avec la Réforme protestante, et les violentes guerres de religion, qui en résultèrent. Il avait de l'attrait pour un groupe nommé le Cercle Acarie, qui désirait raviver la dévotion à la foi catholique en France. Certains membres de ce groupe proposaient une vision militante qui sanctionnait l'usage de la force et de la violence pour atteindre leur objectif. St. François de Sales, tout en étant cordial et respectueux du Cercle Acarie, n'était pas attiré par cette méthode. Au lieu d'envisager contrainte et force, il adoptait la douceur du Christ, comme moyen pour conduire les autres à la dévotion et à une relation avec Dieu.

Fort de cette croyance, il développa une théologie de non violence, que l'on trouve dans le premier sermon, qu'il prononça lors de son installation comme Prévôt du Chapitre de la Cathédrale du Diocèse de Genève. Il écrit: "C'est par la charité qu'il faudra secouer les murs de la ville de Genève; par la charité qu'elle doit être envahie et par la charité qu'elle doit être récupérée. Je ne vous propose ni fer ni poudre dont l'odeur et le goût rappellent la fournaise infernale. Je ne forme pas une de ces armées, dont les soldats n'ont ni foi, ni piété. Que notre champ de bataille soit le champ de Dieu, dont les trompettes proclament avec des accents de douceur ce chant: "Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées. C'est sur ce champ qu'il vous faut fixer votre regard... nous vaincrons seulement avec prière et amour."

La violence est une présence écrasante dans nos vies. Elle touche presque tous les aspects de notre monde et de la société; c'est clairement illustré par ce fait horrible: pendant les 24 premiers jours de l'année 2023 il y a eu, aux États-Unis, 40 fusillades de masse. En fait, ce qui domine, face à cette réalité, c'est la peur, et souvent, la peur elle-même conduit à la violence.

Les paroles du Christ, qui incitèrent St. François de Sales à choisir la douceur et non la violence, doivent être enracinées dans le cœur de chaque croyant. Alors que nous faisons face au dédain de notre monde pour la paix, prions pour qu'elle reign; cultivons dans nos cœurs la douceur, et adoptons une manière douce d'affronter le péché et la violence, conformément à l'esprit du Christ et à l'exemple de St. François de Sales.

Cet article a été initialement publié dans l'hebdomadaire De Sales, publication numérique des Provinces nord-américaines des [Oblates of Saint Francis de Sales](#).